

FICHE TECHNIQUE

FRANCE - 2009 - 1h23

Réalisateur & scénariste :
Jean-Louis Milesi

Photo :
Jérôme Peyrebrune
Jean Charruyer

Montage :
Jean-Louis Milesi
Jackie Bastide

Musique :
Arnaud Samuel
Vincent Stora

Interprètes :
Lino Milesi
Jean-Louis Milesi
Jean-Jerome Esposito
Ged Marlon



SYNOPSIS «J'ai 2 ans et je ne parle pas. Mais je sais dire papa. Je sais plein d'autres choses aussi. La seule chose que je ne sais pas, c'est pourquoi mon papa boxe tout seul dans la salle de bains. Pourquoi il joue avec un revolver. Et surtout pourquoi il ne veut plus que je l'appelle papa. Ah, au fait, je m'appelle Lino. Oui, comme Lino Ventura».

CE QU'EN DIT LA PRESSE

L'Humanité - Jean Roy

D'autres auraient filmé leur progéniture d'un regard aussi bêtasse qu'extasié. Milesi a voulu faire de la sienne le vrai héros d'un film structuré, avec les difficultés qu'on imagine.

Libération - Gilles Renault

(...) Un dosage suffisamment subtil pour conserver une grâce modeste, plus empreinte d'humanité que lestée de pathos. (...)

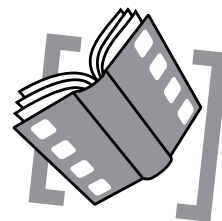


**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



20 Minutes - La Rédaction
En filmant son propre fils de 2 ans, le réalisateur signe un conte tendre et touchant.

Ouest France - la rédaction
Une aventure très personnelle, qui joue sur le registre de la tendresse, de la chaleur et de la solidarité.

TéléCinéObs - Xavier Leherpeur
(...) Histoire d'amour, simple et chaleureuse (...).

Télérama - Mathilde Blottière
(...) Ce petit film très personnel joue avec pudeur, sans éclat ni pathos, sur une intimité domestique aux événements ténus. (...)

La Croix - Corinne Renou-Nativel
Tendre et bouleversante déclaration d'amour d'un père à son fils (...)

Le Monde - Jean-Luc Douin
Le film oscille donc entre l'improvisation casse gueule du film familial et la liberté de ton, un certain naturalisme, pas maladroit pour capter le réel.

Dvdrama - Gilles Botineau
(...) Le deuxième film mis en scène par Jean-Louis Milesi se révèle d'une étonnante tendresse de par son sujet. Mais celui-ci connaît ses limites. Et la fiction n'est pas assez originale, voire corsée, pour suffisamment attirer notre intérêt.

ENTRETIEN AVEC JEAN-LOUIS MILESI

(...) *Lino*, qu'est-ce qui vous a amené soudainement vers cette

histoire, ce récit centré sur votre fils ?

Ce fut justement lui le point de départ, le voir évoluer, manipuler des objets, le fait que du haut de ses deux ans, alors qu'il était très dégourdi, il n'ait pas envie de parler, de s'embarrasser avec les mots. J'ai voulu enregistrer ces instants. J'avais mûri, j'étais prêt. J'ai deux autres enfants, je les ai filmés, mais pas de cette façon. Je me suis alors demandé comment réussir à filmer Lino, sans me tourner vers le documentaire ou sur une histoire centrée sur lui au sens premier, ma relation avec mon fils n'intéressant personne. J'ai alors eu l'idée de cet échange entre cet homme se retrouvant avec un enfant sur les bras, un enfant dont la mère vient de mourir et dont il doit du coup s'occuper, et j'ai ainsi donné à Lino la possibilité de s'exprimer au cœur d'une fiction. (...)

Les pingouins, pourquoi avoir lancé le film sur ce jeu ?

Je suis tombé dessus dans un vide grenier pendant les vacances, je l'ai d'abord trouvé assez amusant et j'ai ensuite eu l'impression que ce jouet me racontait l'histoire du film. J'aimais bien l'idée d'amener le drame par un jeu d'enfant. Les Japonais ont adoré cet axe, c'est étonnant, chaque culture vit un film différemment. En France on ne me parle que de l'arme à feu.

Je voulais justement vous en parler, pourquoi l'irruption d'une telle violence dans le cheminement du personnage, une violence

venant briser son image de personnage tendrement débonnaire ?
C'est l'arme qui lui permet de sortir de sa timidité, d'affronter le premier supposé père, puis de poursuivre ses recherches. Je l'ai introduite dans le récit car je trouvais, pour commencer, qu'elle avait effectivement un côté incongru et, comme on ne sait que très peu de chose sur la mère de Lino, cela permettait de mieux la cerner, du moins je l'espère. C'est effectivement un personnage plutôt débonnaire et trouver un flingue dans la lingerie de celle qu'il a protégée durant près d'un an le déstabilise. C'est un élément qui nous sort du côté intimiste du film, c'est un artifice, une envie de scénariste également. C'est une façon de s'exprimer au travers du cinéma, je me suis amusée avec une arme qui ne va jamais servir, elle apporte également une puissance à certaines scènes, on se demande vraiment ce qu'il va faire avec cette arme. (...)

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Nag la bombe	2000
Lino	2009

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Studio/CinéLive n°1
Fiches du Cinéma n°1930/1931